

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1954, tome 52, p. 175-177

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE ABBATIALE

HOTE DE MARQUE

De Sion où l'avait accueilli Son Exc. Monseigneur l'Evêque du diocèse, l'Ordinaire de rite grec d'Athènes, Son Exc. Mgr Georges Calavassy, évêque titulaire de Théodoropolis, accompagné de son secrétaire particulier, voulut bien s'arrêter quelques heures à l'Abbaye et y donner une conférence sur les œuvres dont il est chargé. C'était les 12 et 13 avril derniers. Nous nous souviendrons longtemps de la noble physionomie de ce vénérable prélat dont la haute stature et la belle barbe blanche siéent si bien à un chef spirituel d'une Eglise orientale. L'exposé qu'il fit des besoins de son troupeau et les renseignements qu'il nous donna sur les divers problèmes religieux de son pays suscitèrent le plus vif intérêt chez ses auditeurs et, nous le pensons, un large mouvement de sympathie que pouvait aussitôt traduire la générosité d'une offrande ou, tout au moins, celle d'une fervente prière.

JUBILES

Le 12 avril 1904, l'Abbé-évêque de St-Maurice, Mgr Joseph Paccolat, conférait l'ordination sacerdotale à celui qui est actuellement le vénéré sous-prieur de notre Abbaye, M. le chanoine **Paul Gaist**. Ce cinquantième anniversaire fut commémoré le 24 avril suivant. Le jubilaire chanta la grand-messe conventuelle et reçut, au repas de midi, les félicitations et les vœux que toute la Communauté lui offrait par la bouche de son Supérieur. Son Excellence rappela les principales étapes de l'activité sacerdotale de notre confrère : le vicariat de Salvan, puis les longues années de pastorat à Vérossaz et à Vernayaz, enfin le sous-priorat. Les âmes seules, si de tels services supportaient qu'on les publiât, pourraient dire les mérites de ce prêtre apostolique et si attentif aux besoins d'un ministère qu'il voulait inspiré de méthodes sans cesse adaptées aux exigences d'un temps lui-même ennemi de toute stagnation... Répondant à cette adresse paternelle, M. le chanoine Gaist tint à exprimer aussi sa joie et sa reconnaissance pour avoir pu travailler longtemps dans le champ du Seigneur. Il marqua notamment combien il se félicitait d'être venu dans une Maison juste au moment où elle allait connaître un développement considérable par le recrutement de ses membres et la fondation d'œuvres aujourd'hui adultes et promises à un fructueux avenir. Ces paroles donnèrent à cette commémoration jubilaire la note de la confiance et de l'optimisme, leviers indispensables de toute activité sacerdotale. L'heure de ces toasts fut d'autant plus agréable encore qu'on y lut des

messages amicaux venus entre autres de Salvan : la vieille paroisse abbatiale n'a pas oublié celui qui y avait passé les claires années de sa jeunesse et qui y avait fondé la société de chant « La Mauritia », maintenant encore toute prospère.

Une autre fête jubilaire marqua le vingt-cinquième anniversaire de sacerdoce de MM. les chanoines André Butty, René Gogniat, Paul Saudan, Auguste Métral et Joseph Pasquier. C'était le 14 avril. Seul présent au monastère puisque la maladie ou les nécessités du ministère les retenaient ailleurs, M. le chanoine Saudan, comme au nom de ses confrères, célébra l'office solennel et reçut l'hommage et les souhaits de toute la Maison. Monseigneur, qui s'en fit l'interprète, évoqua le souvenir de tous les absents et inclut dans ses félicitations des vœux ardents pour que cette messe d'argent inaugure les plus féconds lendemains.

L'homme propose et espère... et Dieu, bientôt, viendrait convier aux joies de son Paradis celui de ces jubilaires qui offrait alors au Seigneur ses longues journées de souffrances, M. le chanoine Gogniat...

A LA GROTTÉ MIRACULEUSE

Au moment où nous écrivons cette chronique, les pèlerins romands, plus nombreux que jamais, vivent à Lourdes des journées de prières et de recueillement. Notre Abbé-évêque les accompagne et a la joie de leur dire, en de nombreuses allocutions, quels profits spirituels il faut attendre de ces pieux exercices. A notre tour, nous pensons que notre vénéré Supérieur, nos confrères et nos fidèles nous sont de dévoués ambassadeurs auprès de la Vierge et qu'ils portent notre souvenir et nos intentions dans cette louange mariale qui connaît, là-bas, une ferveur et une puissance irrésistibles...

A LA BASILIQUE ABBATIALE

Le peintre Edmond Bille poursuit la grande fresque lumineuse de notre église. Tout récemment en effet, il vient d'y placer trois vitraux consacrés, comme les autres, à l'histoire des Martyrs thébéens. Ce sont ceux qu'ont offerts l'Etat du Valais, la Municipalité et la Bourgeoisie de Saint-Maurice, et qui ornent les chapelles des Abbés et de Saint-Sigismond. On y voit l'évocation des pèlerinages qui, au cours des siècles, ont amené en Agaune, Papes, hauts dignitaires ecclésiastiques, rois et empereurs, simples fidèles aussi. Ailleurs, on assiste à la fondation du monastère par l'illustre roi burgonde et à une procession triomphale des Reliques... Ces magnifiques verrières complètent harmonieusement la décoration de la nef latérale Est et donnent à cette partie de l'édifice une lumière telle que les colonnes et les pilastres de pierre qui s'y trouvent en ont acquis plus de majesté encore...

NOUVEAUX PRETRES

MM. les chanoines **Grégoire Rouiller** et **Joseph Walther** ont été ordonnés prêtres au cours du pontifical solennel du mardi de Pâques.

Le premier a célébré sa Première Messe à Troistorrents le dimanche de Quasimodo ; M. le chanoine Norbert Viatte prononça le sermon de circonstance. Quant au second, il offrit son premier sacrifice solennel à Roggenbourg ; M. le chanoine Georges Rageth en fut le prédicateur.

FETE CANTONALE DE CHANT

On pourrait dire que la récente fête cantonale de chant fut un hommage des chanteurs valaisans à celui qui fut l'un des meilleurs pionniers de la musique chorale dans notre pays, M. le chanoine **Louis Broquet**. Par une singulière délicatesse de la Commission musicale de la Fédération — dont fait partie entre autres M. le chanoine Marius Pasquier — on avait inscrit une composition récente de notre confrère au programme de chaque chœur d'ensemble. De plus, les sociétés musicales de la ville de Sion, réunies à cette occasion, interprétèrent, sous la direction de l'auteur, une cantate inédite : « La gloire du Rhône », musique de Louis Broquet, poème de Maurice Zermatten. Cette réalisation, en tous points remarquable, obtint le plus vif succès.

De nos paroisses vinrent les chorales de Salvan, Vernayaz, Collonges, Evionnaz et Epinassey. Si toutes se virent admirablement classées au palmarès de la fête, nous nous faisons un plaisir de souligner la mention spéciale que le jury décerna au jeune directeur de l'« Harmonie » de Vernayaz, M. **Michel Veuthey**, et à lui seul. Notre sympathique Ancien conduisit son groupe avec une autorité et une délicatesse inégalées. A tous, nous adressons nos félicitations les plus cordiales et nos meilleurs encouragements.

FIN D'ANNEE SCOLAIRE A SIERRE

Fidèlement, l'« Ecole supérieure de commerce pour jeunes gens » de Sierre nous fait parvenir son palmarès de fin d'année scolaire. Si le langage des chiffres l'emporte parfois sur celui des mots, nous sommes autorisé à dire que l'Etablissement où besognent huit de nos confrères avec la collaboration de trois autres maîtres est en pleine prospérité. En effet, cent douze élèves en ont suivi les cours et sur les vingt-six candidats à qui fut délivré le diplôme de fin d'études, cinq ont obtenu la mention d'excellence. C'est assez marquer la vitalité de cette école qui, à Pâques 1954, pour n'en être qu'à sa vingt-sixième année d'existence, a su mériter la large confiance et l'estime des Autorités et de la population.

G. R.